



141, rte de Rennes

44700 ORVAULT

Le Voyage d'Abram

Lecture de : Genèse 12.1-9 / Actes 7.1-8

On dit que le livre chrétien le plus lu après la Bible est le Voyage du Pèlerin. C'est un livre allégorique qui décrit le voyage d'un homme appelé chrétien de la ville de destruction vers la ville céleste. Lors de son voyage il passe par des épreuves, des difficultés des moments de joie et de paix. Il rencontre des gens qui l'aident et ceux qui lui font mal. Et le but de John Bunyan, l'auteur du livre, est de nous montrer à quoi ressemble la vie chrétienne. Elle ressemble à un voyage où on quitte une vie sans Dieu pour commencer une vie avec Dieu, une vie vers la vie éternelle avec Dieu.

Mais le voyage du Pèlerin de John Bunyan n'était pas le premier voyage du pèlerin publié. On pourrait dire que nous sommes en train d'étudier ensemble le premier voyage du pèlerin, à savoir le voyage d'Abram. Tout comme Chrétien dans le livre de Bunyan, Abram est appelé à quitter une vie sans Dieu pour commencer une vie avec Dieu, un voyage vers une terre promise. Tout comme Chrétien, le voyage d'Abram est un voyage de hauts et de bas, de joies et de peines, avec des gens qui le bénissent et des gens qui veulent lui faire mal. Et tout comme le voyage du Chrétien dans le livre de Bunyan, le voyage d'Abram est un modèle pour nous d'une vie de foi, une vie qui est une réponse à l'appel de Dieu de quitter et de marcher par la foi dans une vie avec Dieu. Nous voyons des choses à imiter mais aussi des choses qu'il ne faut surtout pas imiter.

Dans notre étude dans les chapitres 11 et 12 de Genèse, nous avons déjà vu l'appel donné à Abram, le monde dans lequel Dieu est à l'œuvre et puis la dernière fois nous avons regardé les promesses données à Abram. Et aujourd'hui nous venons au voyage d'Abram, à la réponse d'Abram à l'appel de Dieu, la réponse d'Abram aux promesses de Dieu. Que fait Abram quand il entend l'appel de Dieu ? Il commence un long voyage. Comment son voyage de foi et d'obéissance se passe-t-il ? Et comment mon voyage de foi, votre voyage de foi se passe-t-il ?

1. Un voyage en deux étapes

Si on lit la prédication d'Etienne dans Actes 7, on voit que Dieu se manifeste à Abram d'abord quand il est à Our-des-Chaldéens. C'est là où Abram entend l'appel de Dieu pour la première fois. Dieu appelle Abram et lui dit de quitter Our et d'aller vers le pays que Dieu va lui montrer. Et en lisant Genèse 11.31 nous voyons qu'Abram obéit à cet appel, lui et plusieurs membres de sa famille avec lui. Il nous semble qu'Abram a bien réussi à convaincre d'autres membres de sa famille de l'accompagner : « **Térah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils d'Harân et sa belle-fille Saraï, femme de son fils Abram. Ils sortirent ensemble d'Our-des-Chaldéens, pour se rendre au pays de Canaan.** » Donc voilà une réponse d'obéissance à l'appel de Dieu. Ils s'en vont avec la pleine intention de se rendre au pays de Canaan. Mais ils n'y vont pas. Le verset 31 nous dit qu'ils s'arrêtent à Harân : « **Ils arrivèrent à Harân et ils y habitèrent.** » Harân est à mi-chemin entre Our et Canaan. C'est un centre important de commerce et d'idolâtrie, tout comme la ville d'Our qu'Abram avait quittée. Et Abram a dû y passer pas mal de temps car au verset 5 nous lisons du « **personnel qu'ils avaient acquis à Harân** ». Et puis au chapitre 12.4 nous voyons qu'Abram repart quelque temps après. Donc, dans un premier temps, Abram va jusqu'à Harân et il s'arrête là. Mais Dieu ne veut pas qu'il reste là. Dieu lui avait dit d'aller jusqu'au pays que Dieu allait lui montrer et Harân n'était pas ce pays. Dans Actes 7.4 Etienne nous dit que « **Dieu le fit passer dans ce pays** ». Dieu ne le laisse pas rester à mi-chemin dans son voyage. Dieu lui demande d'obéir à cent pourcent à son appel. Obéir à 50% n'est pas obéir. Obéir à moitié, c'est désobéir.

Nous ne savons pas pourquoi Abram s'arrête et s'installe à Harân. Certains disent que c'est parce que son père Térah a besoin de se reposer. Il est vieux et il ne peut plus continuer dans le voyage. Certains disent que son père ne veut plus se séparer de son ancienne vie et qu'Abram lui-même a des doutes et qu'il est influencé par son père. Personnellement je ne vois rien dans le texte pour soutenir ces idées et cela ne sert pas à grand-chose de conjecturer. Alors qu'est-ce que nous apprenons de ce voyage à deux étapes ? D'abord, quand Dieu nous appelle, il veut une obéissance totale, à 100%. Il veut une consécration totale, toute votre vie. Bien commencer le voyage avec Dieu, c'est bien, mais persévérer dedans, c'est autre chose. Commencer le voyage avec toutes sortes de bonnes intentions, c'est bien, mais il y a la tentation de s'arrêter à Harân, de ne pas se séparer de sa famille, de ses proches, de son ancienne vie. Il y a le danger, qu'au lieu de nous voir comme des pèlerins dans ce monde, nous devenions trop attachés à ce monde, à ses valeurs,

à ses trésors. Et puis on y est tellement attachés qu'on n'a plus envie d'avancer avec Dieu. Le danger est de rester à Harân. Jésus nous avertit, n'est-ce pas, dans Luc 9 : « **Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu** » Il parle dans Matthieu 7 de ceux qui entendent la Parole et la reçoivent avec joie, qui semblent bien commencer le voyage mais qui abandonnent, qui s'installent à Harân et qui y restent. Le danger de rester à Harân est bien réel. Continuer vers l'inconnu. Ça peut faire peur. Obéir à 100%, se consacrer à 100%, se donner à 100% à suivre l'appel de Dieu, une obéissance complète, tout ça peut faire peur. Peut-être que vous êtes à Harân ce matin. Vous avez bien commencé le voyage mais vous n'avancez plus. Votre attachement à ce monde vous empêche d'avancer. Oui, il y a un certain engagement mais vous vous êtes installé à Harân. Vous êtes à l'aise à Harân. Est-ce le cas pour vous ce matin ? Je ne sais pas depuis combien de temps vous y êtes mais ce passage vous dit que c'est l'heure de vous lever et de continuer le voyage.

2. Un voyage de confiance et de consécration.

Rappelons-nous ce que Dieu demande à Abram de faire en quittant Our. « **Va-t'en vers le pays que je te montrerai.** » Tout ce que Dieu avait promis concernant le pays, c'était de le montrer à Abram. Pas plus que ça. Mais là, quand Abram arrive à Sichem, Dieu lui dit au V7 : « **Je donnerai ce pays à ta descendance.** » « Ce pays n'est pas à toi pour l'instant, mais il le sera. » Alors, que fait Abram quand il arrive dans le pays et il reçoit cette promesse ? Il reste à l'extérieur du pays en espérant que personne ne le voit ? Il trouve un coin tranquille pour monter sa tente tout discrètement ? Non, Il va d'abord à Sichem, au milieu du pays, au cœur du pays et puis il fait le tour du pays. Il rentre par le nord et finit vers le sud. Alors pourquoi fait-il cela ? Ce qu'il fait est lourd de sens. C'est un acte prophétique par lequel Abram dit : Ce pays que je traverse, ce pays est à Dieu. Je prends possession de ce pays pour Dieu. La petite phrase à la fin du verset 6 est très importante : « **Les Cananéens habitaient alors dans le pays** » Ils étaient un peuple violent, hostile à Dieu, extrêmement inique dans ses pratiques païennes. La présence des Cananéens dans le pays aurait pu décourager Abram. Il aurait pu dire : Si eux ils sont là, ce peuple si féroce, occuper ce pays, ce sera beaucoup trop compliqué. Je ne vois pas comment on pourra les chasser du pays. Ils sont trop nombreux, trop puissants. Il vaut mieux trouver un autre pays plus facile à habiter. » Mais Abram fait confiance à Dieu. « Dieu m'a promis et Dieu tiendra parole. »

Et ce que Abram fait en arrivant à Canaan, nous aussi nous devons faire dans le voyage de la vie chrétienne. Nous devons parcourir chaque partie de notre vie et dire : Ceci est à Dieu. Il m'a racheté par le sang précieux de son Fils Jésus-Christ. Il m'a racheté corps et âme. Je suis à lui. Tout est à lui. Mes pensées sont à lui. Mes ambitions sont à lui. Mon temps libre est à lui. Mon argent est à lui. Mon ordinateur est à lui. Ma télé est à lui. » Parcourez votre vie, du nord au sud. Et bien sûr, il y aura des Cananéens à chasser de votre vie. Et peut-être que leur présence est bien effrayante. Vous avez du mal à croire qu'il est possible de les chasser. Mais Dieu a promis. Il a promis de vous transformer, de vous sanctifier. Abram aurait pu se contenter avec un tout petit coin de la terre promise en disant : ce n'est pas la peine de déranger tous les Cananéens. Il vaut mieux les laisser tranquilles. J'ai tout ce qu'il me faut ici. Pas besoin de réclamer tout le pays. On pourra cohabiter sans problème. Et quelquefois ceux qui se disent chrétiens essaient juste de donner une petite partie de leur vie à Jésus. Ils disent : « Je veux bien penser que Jésus est mon sauveur, mon aide, mon réconfort quand j'ai des ennuis, mais je ne veux pas qu'il soit le Seigneur, le maître de ma vie. Je ne veux pas parcourir toute ma vie et tout donner à Jésus. » Abram va au centre du pays, il va au Nord, au Sud et il dit « tout est à Dieu » et quand Jésus rentre dans la vie de quelqu'un, il commence au cœur et il dit : « C'est à moi. » Puis il va au Nord, au Sud, à l'est et à l'Ouest et il dit : « Tout est à moi. Tout est à moi. » Tout consacrer à Jésus, ça peut faire peur. Faites-lui confiance. Faites confiance à ses promesses. Que tout soit consacré à Dieu. Tout.

3. Un voyage de communion et d'adoration.

Le voyage d'Abram est très, très long. Au bas mot, Abram et son entourage parcourent au moins 2400km. 2400km sans savoir où ou quand ça va finir, sans savoir ce que vous allez trouver à la fin. Semaine après semaine, mois après mois, Abram se lève et continue son voyage. Comment un homme comme Abram peut-il entreprendre un tel voyage ? Il arrive à le faire parce qu'au début, au milieu et à la fin du voyage, il y avait de la communion avec son Dieu. Dieu était proche de lui. Dans Actes 7, Etienne nous dit que « **Le Dieu de la Gloire apparût à notre père Abraham.** » Ce n'est pas simplement que Dieu lui parle. Il lui apparaît. Les théologiens nous disent qu'il s'agit ici de ce qu'on appelle une théophanie, c'est-à-dire : une apparition visible de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament, le plus souvent, mais pas toujours, sous forme humaine. On pense plutôt que c'est une Christophanie, c'est-à-dire Jésus lui-même qui vient en forme humaine, avant son incarnation. Dieu vient à Abram. Et puis Dieu parle à Abram et lui donne ses promesses. Et là, à Sichem, Dieu apparaît encore une fois à Abram. Encore une Théophanie ? Sans doute. Mais surtout

un énorme encouragement pour Abram. Il est réconforté par la présence de Dieu avec lui. Dieu vient à son serviteur fidèle. Il le bénit par sa présence, par cette communion avec Dieu. Il le rassure par sa présence et par sa parole.

N'est-ce pas un énorme encouragement pour le peuple de Dieu, ceux qui marchent par la foi, qui marchent dans l'obéissance à l'appel de Dieu. Dieu est là. Dieu apparaît. Dieu parle. C'est une promesse pour vous si vous êtes enfant de Dieu, si vous marchez par la foi en les promesses de Dieu. Dieu est avec vous. Il y a des phrases qui se répètent encore et encore dans la Bible, presque sur chaque page. Et l'une de ces phrases est celle-ci : « Je serai avec toi ». Dieu dit à chacun de ses enfants : « En marchant par la foi, dans l'obéissance, tu jouiras, jour après jour d'une communion proche avec moi. Je viendrai à toi. Je viendrai à toi par mon Esprit. Mon Esprit demeurera en toi. Tu seras conscient de ma présence. Tu me verras. » Certes, il ne promet pas de Théophanies mais nous verrons Dieu à l'œuvre. Nous le verrons dans sa parole. Nous le verrons à l'œuvre dans notre vie, dans la vie des autres, dans les providences de la vie. Il nous parlera tout au long du voyage. Quel privilège de pouvoir prendre ce livre, la Bible, de l'ouvrir et de lire et comprendre Dieu qui nous parle. Et bien sûr, Dieu apparaît suprêmement en la personne de Jésus-Christ, Immanuel, Dieu avec son peuple. Nous voyons quelque chose de magnifique du caractère de Dieu ici. Il est un Dieu personnel, un Dieu qui est proche. Quand notre Dieu nous appelle à suivre un chemin par la foi, à lui obéir par la foi, il promet d'être là avec nous. Il nous promet une communion. C'est un voyage de communion.

Mais c'est aussi un voyage d'adoration. L'Éternel apparaît à Abram. C'est quoi la première chose qu'Abram fait après, la première chose qu'il fait en arrivant dans le pays, la première chose qu'il fait après avoir reçu la promesse d'un pays pour sa descendance ? Il bâtit un autel et rend un culte à l'Éternel. Et ce n'est pas n'importe où qu'il le fait. Il le fait d'abord à Sichem, au chêne de Moré. C'est un lieu de culte païen. Pour les Cananéens, le chêne de Moré est un lieu sacré à leurs dieux. Le nom Moré veut dire « celui qui rend un oracle ». Les arbres étaient souvent des lieux de culte et d'adoration païenne parce qu'on croyait que le bruissement des feuilles était la voix des dieux qui parlaient. Et plus tard, Abram bâtit encore un autel à Béthel. Encore une fois, Béthel est un lieu du culte païen. Alors qu'est-ce qu'Abram est en train de faire ici ? Avant de commencer à bâtir une maison, avant de bâtir une ville pour sa famille, la priorité pour Abram, c'est l'adoration de Dieu. Ces autels sont des lieux de sacrifice, sacrifice pour le péché, sacrifice pour montrer sa reconnaissance à Dieu, sacrifice pour montrer sa consécration à Dieu, sa foi en Dieu. Abram reconnaît sa dépendance totale de Dieu, pour tout. Il prend du temps pour adorer le Dieu qui l'avait appelé, qui lui avait fait des promesses, qui l'avait accompagné et qui lui avait apparu. Tout comme Noé en sortant de l'Arche, Abram aurait eu plein d'autres choses à faire mais il choisit d'abord et avant tout d'adorer son Dieu. Devant les yeux de sa famille et surtout du peuple païen de Canaan, Abram bâtit un autel. Ces autels d'Abram serviraient comme témoignage à des générations à venir. Ces lieux de Sichem et de Béthel deviendront des lieux très importants dans l'histoire du peuple de Dieu et tout commence avec des autels bâtis par cet homme de foi.

Et je dirais ce matin que nous tous, nous avons des autels à bâtir dans notre vie. Nous devons, comme la priorité dans notre vie, suivre l'exemple d'Abram à Sichem. Si vous êtes chrétien, Dieu vous a appelé de votre ancienne vie. Par la grâce de Dieu, vous avez quitté Our-des-Chaldéens. En Christ, vous avez reçu grâce sur grâce, le pardon de votre péché, une nouvelle vie en Christ. Vous avez reçu la promesse, non pas d'un nouveau pays ici dans cette vie, mais la promesse d'un pays céleste, éternel, plus glorieux que la terre promise à Abram. Par la grâce de Dieu, vous avez placé votre foi en son Fils, Jésus-Christ, en sa vie, sa mort et sa résurrection. Alors c'est quoi une réponse appropriée ? Il faut bâtir un autel d'adoration et de sacrifice. Sacrifice, non pas d'un animal pour expier notre péché, le sacrifice parfait, Jésus-Christ, a déjà été offert pour nous, mais le sacrifice de votre vie. L'apôtre Paul vous dit « **d'offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable.** » (Romains 12.1) C'est un culte raisonnable car c'est une réponse à Jésus qui a mis sa vie sur l'autel pour vous racheter. Jour après jour, nous mettons notre vie sur l'autel et nous disons à Dieu, je suis à toi. Sers-toi de moi pour ta gloire. Tout ce que j'ai, c'est à toi.

Et n'oubliez pas qu'Abram bâtit ses autels dans un pays païen, un pays hostile à son Dieu. Il est le seul à le faire dans le pays mais il le fait. IL peut-être que dans votre famille, votre travail, votre école, votre quartier, vous êtes le seul à bâtir des autels à Dieu, le seul à dire : « Je suis à Dieu. Je vis pour Lui. Je déclare publiquement mon allégeance à Dieu. » La pression, est de faire ça discrètement, chez vous, en cachette. Mais Abram veut que le monde autour de lui sache qu'il est serviteur du vrai Dieu. Oui, il faut du tact, de la sagesse mais il faut aussi de l'audace, du courage. Il ne faut pas avoir honte de bâtir votre autel. Le monde autour de nous a besoin de voir des autels bâtis pour Dieu. Parents, vos enfants ont besoin de vous voir bâtir des autels. Ils ont besoin de vous voir consacrer votre vie chaque jour à Dieu. Ils ont besoin de

vous entendre dire : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » Nous vivons dans un monde où les enfants entendent leurs parents qui disent : « Moi et ma maison nous servirons des faux dieux, l'argent, le succès, la carrière, nos plaisirs. » Pour le bien-être spirituel des générations à venir, je vous supplie parents, bâtissez maintenant, maintenant des autels à Dieu. Je rends toujours grâce à Dieu pour les autels que mes parents ont bâtis dans leur vie, dans notre vie, l'autel d'un engagement à être présent au culte le dimanche, l'autel du culte familial, du culte personnel, l'autel de la prière pour et avec la famille, l'autel du jour du Seigneur, un jour sur sept, consacré à Dieu, L'autel d'une discipline dans tout ce qui est télé, internet et les médias. Ils ont dit : dans chaque domaine de la vie, Dieu a la première place, Dieu règne et nous nous consacrons à Lui.

Chers amis, quels autels êtes-vous en train de construire ? Que diraient vos proches, vos amis, vos collègues au travail ? Est-ce qu'ils vous voient jour après jour, dans des lieux hostiles à l'évangile, est-ce qu'ils vous voient en train de construire un autel à Dieu ? Grâce à Abram, les Cananéens ont pu comprendre qu'il y avait un autre Dieu, le vrai Dieu. Ils ont vu une foi vivante et réelle en un Dieu vivant et réel. Et qui sait quel impact vos autels pourraient avoir dans la vie de ceux qui vous regardent ? Qui sait, comment le fait de vous voir adorer et servir le vrai Dieu, ça pourrait toucher le cœur de ceux dont la vie est dédiée à de faux dieux. Ne sous-estimez pas à quel point les autels que vous bâtissez, ils peuvent être un encouragement pour d'autres chrétiens qui ont peut-être peur de bâtir publiquement. Et on continue à bâtir, jusqu'à la fin de la vie. Écoutez un courriel que j'ai reçu cette semaine au sujet d'un vieux monsieur, disciple de Jésus-Christ, sur le point de mourir dans un hôpital aux États-Unis : « George prie avec tous ses médecins, s'ils lui permettent. Il prêche à tous ceux qui veulent l'écouter. Il demande à chaque membre de sa famille de suivre Jésus seul. » Sur son lit de mort, il bâtit des autels.

Que Dieu, par sa grâce, nous permette de voyager par la foi, dans la communion avec lui, et en bâtissant des autels pour sa gloire.

Andrew Lytle

(12.01.2020)

